

« Prospective : compétitivité des oléagineux dans l'avenir »

Oléagineux, Corps Gras, Lipides. Volume 11, Numéro 1, 5-10, JANVIER/FÉVRIER 2004, Oléagineux

Auteur(s) : C. SEBILLOTTE, L. RUCK, A. MESSÉAN, Cetiom <cetiom.fr>

ARTICLE

La prospective menée par le Cetiom de 1998 à 2002 sur la compétitivité des oléagineux à l'horizon 2010/2015, vient d'être éditée [1]. Même si toute prospective, sous sa forme écrite, n'est pas sans poser un problème d'appropriation (comment retranscrire un processus d'application d'une méthodologie ? comment transmettre le bénéfice d'un exercice dont l'acquis principal est l'exercice lui-même et l'intégration en acte qu'il opère des visions spécialisées ?), il n'en reste pas moins que ces deux volumes constituent une somme d'informations importante. À l'heure du rôle accru des filières, ils représentent un outil de connaissance nécessaire à tous les partenaires (chercheurs, décideurs) du secteur des oléagineux (des producteurs aux industriels) [2]. En « bonnes feuilles », nous publions ici, les deux premiers chapitres de l'ouvrage (l'introduction générale et la représentation du système oléagineux).

Introduction générale

Origine du travail et objectif

L'évolution de notre contexte – mondialisation des marchés associée à une segmentation croissante, globalisation des enjeux, industrialisation accrue de l'agriculture, apparition de nouvelles exigences vis-à-vis de la qualité des produits mais aussi vis-à-vis de leurs modes de production, émergence de nouvelles solidarités entre la ville et la campagne, multiplication des centres de décision, perspectives ouvertes par l'explosion des nouvelles technologies – se traduit en fait par une montée de l'incertitude et une complexité croissante des problèmes et des questions à traiter. Face à cette situation, il est indispensable d'anticiper les évolutions futures afin de mieux s'y préparer, voire même de les orienter (attitude proactive). C'est le sens de la démarche prospective entreprise par le Cetiom. Se différenciant de la prévision qui raisonne dans un univers certain (du moins « le plus certain possible »), la prospective se donne pour mission d'éclairer les décisions d'aujourd'hui en explorant, de façon collective, le champ des futurs possibles. La direction du Cetiom a demandé en 1998 la réalisation de ce travail de prospective. Les orientations pour le Cetiom, déterminées lors du Comité Technique du 30 octobre 1997, ont servi de base pour construire le plan d'action de cette démarche prospective. Parmi ces orientations citons ici la nécessité, pour le Cetiom, d'être plus

« expert proactif », c'est-à-dire d'anticiper et, sachant quels sont les objectifs, d'organiser des stratégies qui permettent de les atteindre. Ceci supposerait, entre autres :

– d'être plus observateur du terrain, d'avoir une vision du système et de ne pas se cantonner aux seules cultures oléagineuses ;

– d'être plus à l'initiative de l'action vis-à-vis de la filière et des autres partenaires. La concurrence entre les oléagineux européens et les autres sources de corps gras se jouent à différents niveaux : dans les exploitations agricoles à travers le choix des cultures ; chez les tritrateurs par le biais des rapports de prix et des possibilités d'approvisionnement sur le marché international ; de manière identique chez les fabricants d'aliments du bétail pour l'utilisation des tourteaux ; au niveau des industries de l'huile et des industries qui utilisent les corps gras pour l'alimentation humaine qui combinent rapports de prix, propriétés nutritionnelles et fonctionnelles ; la lipochimie et l'industrie des biocarburants ont aussi, face à leurs contraintes, des possibilités assez larges de choix ; enfin, même les consommateurs peuvent opter pour tel ou tel corps gras. Ces possibilités de choix multiples aux différents niveaux de la filière, interagissant les uns sur les autres et imposent une approche globale du système oléagineux. Il n'est pas possible d'isoler la production chez les agriculteurs du reste de la filière, d'isoler la situation française de ce qui se passe en Europe et dans le reste du monde. Le but d'une prospective sur la compétitivité des oléagineux en France, compte tenu de l'Europe et du contexte mondial, est alors, à partir d'une meilleure connaissance du système oléagineux dans son ensemble, des acteurs et de leurs enjeux, des évolutions futures des techniques et des technologies comme des conditions socio-économiques et de politiques agricoles, d'éclairer les décideurs en dégageant différents scénarios pour le futur, à l'horizon 2010-2015, et en gardant toujours à l'esprit que la prospective :

– ne dit pas ce qui va se passer ; elle s'inscrit dans le raisonnement « si tel évènement se produit, alors telle conséquence en résultera » ;

– éclaire la décision mais ne se substitue pas à elle.

Organisation du travail

Le travail de prospective mené par le Cetiom a mobilisé un groupe de référence et des groupes d'experts.

Le groupe de référence

Le groupe de référence, composé de 18 personnes de différents organismes avec des compétences et des regards différents, était constitué des membres regroupés dans le tableau page 6 :

Nom	Prénom	Organisme	Fonctions occupées au moment des travaux
Baron	Michel	Limagrain	Directeur veille scientifique
Brinon	Alain	Saipol et Fedhuil'	Directeur général de Saipol
Clerjaud	Gilles	Cavac	Directeur adjoint
De Gasquet	Olivier	Fop	Directeur de la Fop
De Verneuil	Bernard	Fop et Cetiom Administrateur du Cetiom	Producteur d'oléagineux
Dronne	Yves	Inra - ESR	Ingénieur de recherche en économie
Evrard	Jacques	Cetiom Département Études et Recherches	Responsable de la section « Technologie des graines »
Foncelle	Eric	Fop et Cetiom	Administrateur Fop et Cetiom-Agriculteur
Gurtler	Jean-Luc	Sido puis Oniol	Responsable des crédits d'orientation
Lepinas	Jean-Luc	Cetiom- Département Expérimentation et Développement	Ingénieur régional de développement
Messéan (1)	Antoine	Cetiom	Directeur scientifique
Meynard	Jean-Marc	Inra - SAD	Directeur de l'UMR d'agronomie Inra INA-PG
Pilorgé »	Etienne	Cetiom Département Études et Recherches	Ingénieur responsable de la « Protection des cultures »
Renard	Michel	Inra - DGAP	Directeur de recherche en amélioration de plantes
Ruck (2)	Laurent	Cetiom Département Expérimentation et	Ingénieur régional de développement

		Développement	
Sebillotte (3)	Clémentina	Cetiom Ingénieur à la Direction scientifique -	Responsable de la socio-économie et de la prospective
Sebillotte (4)	Michel	Inra - DADP Directeur scientifique	Directeur de la délégation à l'agriculture, au développement et à la prospective
Vermeersch	Georges	Sofiproteol	Directeur de la prospective et des innovations

1 Direction et responsabilité générale.

2 Membre du noyau permanent.

3 Membre du noyau permanent. Responsable de la coordination générale et de la responsabilité des travaux de l'exercice de prospective.

4 Conseiller méthodologique.

Au sein de ce groupe, un noyau permanent, constitué de deux personnes du Cetiom (C. Sebillotte secondée de L. Ruck), avait pour fonction d'assurer la coordination et l'animation de toute la démarche, d'arrêter les orientations méthodologiques, de former et de coordonner les groupes d'experts dans les différentes disciplines. Il était la cheville ouvrière du travail. Le groupe de référence avait pour mission de « valider » les différentes étapes de la démarche, en proposant au noyau permanent des orientations techniques de travail, en lui apportant une partie des informations ; de constituer un premier niveau des groupes d'experts, à l'animation et à la coordination de leur travaux, en apportant son aide au noyau permanent ; d'apporter son aide et sa caution à la rédaction du rapport final ; de constituer un premier niveau de valorisation des travaux.

Les groupes d'experts

Pour approfondir certaines questions, compléter et « valider » la première représentation du système proposée par le groupe de référence et l'ensemble des hypothèses, et enfin légitimer la démarche, quatre groupes d'experts de différentes disciplines et de différentes institutions ont été réunis autour des thèmes suivants :

- évolution technique dans la production agricole,
- évolution technique dans les industries de transformation,
- alimentation animale,
- conseil.

Environ cent vingt personnes ont été mobilisées dans ces quatre groupes qui ont été réunis deux fois (à l'exception du groupe conseil qui s'est réuni une fois). Par ailleurs, des experts ont été consultés de manière individuelle.

Direction du travail et organisation du rapport

Antoine Messéan, Directeur Scientifique du Cetiom, a assuré la direction générale du travail. Cette prospective a bénéficié de l'appui méthodologique de Michel Sebillotte, Directeur de la Délégation à l'Agriculture, au Développement et à la Prospective (DADP) à l'INRA.

La rédaction du rapport a été réalisée par Clementina Sebillotte avec la collaboration de Laurent Ruck, de Michel Sebillotte, des autres membres du groupe de référence et de quelques experts. Les différents textes produits ont été l'objet de relectures de la part des membres du groupe de référence et d'experts extérieurs. Parmi les experts extérieurs qui ont participé à l'élaboration de ce rapport nous remercions particulièrement Mesdames V. Busson (Unilever Bestfoods France) et E. Fenart (Onidol) et Messieurs J.C. Bureau (Inra), S. Claude (SIA), E. Choné (Agropol), P. Combris (Inra), Ph. Dusser (FOP), G. Fouilloux (Inra), Y. Goemans (Protein Technologie International), L. Guichard (Inra), A. Huertas (Lesieur), B. Jacov (Fedhuil'), J. Klere (Iterg), O. Lapierre (Ina-PG), G. Pascal (Inra), E. Poitrat (Ademe), A. Pouliquen (Inra), P. Roumet (Inra), S. Van Renterghem (Cargill), F. Vear (Inra). Ce rapport a été diffusé, de manière limitée, dans une première version, en mai 2002, avant de faire l'objet de la présente édition.

Les grands traits de la démarche

Pour décrire le système oléagineux, nous considérons ses différents compartiments, chacun correspondant à une des fonctions (un des stades) qui conduisent de la production à la consommation des corps gras d'origine végétale (cf. *schéma n°1*, chapitre 1, première partie du tome 1). Ce système est lui-même placé dans un environnement multiple. En effet, de même que les oléagineux, au moins sous climat tempéré, ne constituent pas la seule production d'une exploitation agricole, de même les politiques et réglementations, nationales et internationales, ne visent que partiellement les seuls oléagineux métropolitains et, enfin, sur les marchés de nombreuses substitutions sont possibles entre différentes sources de corps gras, aussi bien pour l'alimentation humaine ou animale que pour les usages non-alimentaires, ceux des industries de la ipochimie, des biocarburants...

Une description du système oléagineux doit donc porter aussi bien sur l'intérieur du système que sur son environnement, tant écologique que socio-économique. Mais il n'est pas question, pour cet environnement de prétendre à l'exhaustivité, il faut, au contraire, essayer de saisir les traits les plus décisifs quant à leurs influences sur le système oléagineux, objet central de la prospective.

La démarche cherche ainsi à cerner les caractéristiques d'état et de fonctionnement, tant du système lui-même que de son environnement qui, si elles devaient se modifier à l'avenir, entraîneraient des répercussions majeures sur le système oléagineux. Par exemple, si grâce à la génétique et à la mise en pratique de différentes technologies, le rendement du colza était multiplié par deux dans les dix ans à venir sans qu'il en soit de même pour les cultures concurrentes dans les assolements européens, il est évident qu'un tel événement ne serait pas sans répercussion sur l'importance des surfaces cultivées en colza. Nous sommes ainsi conduits à décrire chaque compartiment du système et de son environnement par des variables d'état, par exemple la consommation alimentaire en huile du français moyen est d'environ 15,24 g par jour (Secodip, 1997), la production d'un hectare de palmier à huile est d'environ 6 tonnes d'huile par an en Malaisie contre environ 1,5 tonne pour du colza dans l'Est de la France. L'ensemble de ces variables d'état constitue les données de cadrage du

travail. Elles représentent l'essentiel du tome II de ce rapport qui comporte aussi un bref chapitre consacré à la recherche. On y tente de dégager quelques uns des principaux axes de recherche privilégiés aujourd'hui, en ce qui concerne les oléagineux. Ces vues sont largement complétées par le travail déjà réalisé par les chercheurs de l'Inra en ce qui concerne les autres cultures [1] (céréales, maïs, pois...) et par un travail à venir pour les recherches portant sur les oléagineux qui doit être mené en collaboration par le Cetiom et l'Inra.

Mais un système ne peut être uniquement appréhendé sous une forme statique, il est vivant et il comporte des mécanismes de régulation et d'évolution, des acteurs qui ont des stratégies de développement, de concurrence ou de coopération, qui appartiennent à différents pays avec leurs propres dimensions culturelles et des habitudes alimentaires différentes... Nous décrivons cette vie du système, en mettant en évidence les processus qui règlent cette vie. Par exemple, les agriculteurs choisissent leurs cultures principalement sur des critères de marge brute, ou encore la consommation d'huile par l'homme augmente dans le monde entier mais stagne en Europe et aux USA, ou enfin, le gouvernement français défiscalise partiellement les biocarburants. L'ensemble de cette description dynamique constituera le chapitre 2 de la première partie du tome I de ce rapport. La description du compartiment « conseil », présentée dans le compte rendu de la réunion d'experts sur le conseil technique, complète cette vision dynamique et se trouve en annexes du tome 1. À l'issue de ce chapitre 2 de la première partie du tome I, nous disposerons d'une représentation du système oléagineux et des matériaux nécessaires à l'anticipation proprement dite qui constitue la véritable étape prospective, celle de la deuxième et troisième partie de ce tome I. Dans la deuxième partie, nous formulerons, à partir des processus jugés les plus importants par rapport au fonctionnement du système et à partir de nouveaux processus susceptibles de se mettre en place, des hypothèses telles que : le consommateur des pays développés devient de plus en plus sensible à l'origine géographique des matières premières des produits qu'il consomme ; l'huile de colza, grâce à sa composition en acides gras, s'impose comme huile alimentaire (pure et en mélange) en France et en UE ; les aliments fonctionnels feront partie de la diète des consommateurs européens ; l'utilisation de biocarburants et de biolubrifiants (à partir d'huiles végétales) augmentera en UE ; en France et en UE, on reconnaît un intérêt environnemental aux oléagineux ; la disponibilité des matières actives phytosanitaires utilisables sur les oléagineux diminue. À partir des relations que ces hypothèses entretiennent entre elles (comment l'occurrence de chacune joue sur l'occurrence des autres), il sera possible de dégager des groupes d'hypothèses particulièrement liées entre elles qui constitueront la base de la construction de microscénarios. Chacun de ceux-ci correspond à un futur possible et s'exprime comme un récit de ce qui pourrait se passer si telle et telle hypothèse se réalisait ou non.

Dans la troisième partie, enfin, nous tirerons les conséquences de ces microscénarios pour la filière oléagineuse et le Cetiom : comment devraient-ils réagir si tel microscénario se réalisait (microstratégies réactives) et comment peuvent-ils dès à présent réagir pour favoriser ou essayer d'empêcher la réalisation de tel ou tel microscénario (stratégies proactives).

Première partie : la modélisation du système oléagineux

La représentation graphique du système oléagineux

Selon la méthode Inra-DADP, la réflexion prospective a commencé en élaborant une représentation graphique du système oléagineux. Celle-ci a permis la construction d'une vision commune et partagée du système oléagineux par les membres du groupe de référence. Le modèle graphique permet, dès sa première esquisse et parce qu'il donne à voir une structure beaucoup plus facilement qu'un texte, d'interpeller les membres du groupe en facilitant la démarche heuristique, chacun découvrant que sa propre vision est souvent orientée et partielle. Ce modèle a constitué ainsi un repère tout au long de notre démarche aussi bien dans les phases exploratoires que dans les phases de synthèse.

Le système oléagineux considéré correspond au sous-ensemble français puisque le travail est destiné au Cetiom et à la filière oléagineuse française. Mais, ce sous-ensemble français est assez systématiquement replacé dans le sous-ensemble européen car certaines questions ne peuvent se traiter qu'à cette échelle du fait de l'existence de l'Union européenne (politiques et réglementations communes, acteurs de dimension européenne comme par exemple dans l'industrie de trituration...). Enfin, ces sous-ensembles sont eux-mêmes replacés dans l'ensemble mondial du fait de l'internationalisation des marchés oléagineux, de la dépendance européenne en oléoprotéagineux, de l'existence de grands acteurs multinationaux, des mouvements de délocalisation de productions et d'industries... Ainsi, selon les questions à traiter, les espaces géographiques et économiques pertinents seront différents. Par ailleurs, il ne faut pas négliger la difficulté d'obtenir certains renseignements dont la synthèse n'est pas réalisée ou reste d'ordre confidentiel. Le *schéma n° 1* illustre de manière très simplifiée notre représentation du système oléagineux. On distingue trois grandes « colonnes ». La colonne centrale, celle du système proprement dit, représente les flux de matières, de la production des semences jusqu'à la consommation des produits issus des oléagineux. C'est une représentation par fonction, c'est-à-dire que derrière chacune d'elles se trouvent des acteurs, certains d'entre eux pouvant exercer plusieurs fonctions. Les deux traits qui entourent cette colonne séparent le système proprement dit de son environnement. Celui-ci comporte des compartiments qui influent plus ou moins directement sur ces flux de matières et qui vont, entre autres, contribuer à définir la compétitivité des oléagineux métropolitains.

On trouve, sur la droite, les grandes cultures autres que les oléagineux qui sont en concurrence avec eux dans les assolements (fonction production oléagineux) mais aussi pour l'alimentation du bétail (fonction production d'élevage). On trouve aussi les autres matières premières qui sont en concurrence avec les oléagineux métropolitains, qu'elles proviennent de végétaux tropicaux (huile de palme...), de produits animaux (suif...) ou encore de produits de synthèse industriels (acides aminés...). On notera que des cases correspondant à certaines des fonctions de la colonne centrale débordent en pointillé sur cette partie droite du schéma. Cela représente le fait que ces fonctions portent sur ou utilisent d'autres matières que les oléagineux métropolitains. Par exemple, la fonction « approvisionnement » fournit les intrants pour toutes les cultures, ou encore les industries utilisent d'autres matières premières...

On trouve, sur la gauche, d'autres compartiments qui font part également de l'environnement du système, comme la recherche scientifique (agronomique, génétique, industrielle...), l'élaboration et la diffusion des conseils (conseils aux agriculteurs mais aussi aux industriels, aux consommateurs...),

les actions professionnelles et syndicales (actions, syndicales ou non, menées par les collectifs de la profession agricole, et des autres professions qui travaillent les oléagineux). On trouve également, sur ce côté gauche de l'environnement du système, les marchés (des oléagineux, des co-produits et autres produits de substitution), les politiques (générales, agricoles, fiscales...) et leurs instruments d'application comme les réglementations (générales et plus particulièrement dans les domaines de la santé, de l'environnement, de la biovigilance), les barrières (tarifaires ou non tarifaires), les aides (paiements compensatoires...). Une place particulière a été donnée aux pays d'Europe centrale et orientale (PECO), qui sont à l'heure actuelle hors de l'Union européenne, mais dont l'intégration proche aura des conséquences sur le secteur des oléagineux.

Enfin, nous avons tenu à ne pas oublier les attentes ou demandes des individus de nos sociétés, qu'elles concernent leur dimension de citoyen ou de consommateur. En effet, celles-ci pèsent, plus ou moins fortement, aussi bien sur les exigences de qualité des produits, de sécurité alimentaire, de protection de l'environnement que sur la conception des politiques. Cet ensemble est regroupé dans un compartiment de l'environnement du système intitulé « demande sociale ». Bien qu'étant conscient que cette « métaphore » empruntée au langage économique soit objet de controverses dans le champ de la sociologie, nous l'avons conservée puisque son contenu était clair pour le groupe de travail.

Le schéma n° 2 avec sa légende explicite les flux de matières au sein du système proprement dit.

	Relation	Flux
1 -	Production de Semences → Approvisionnement	Matériel génétique (semences)
1' -	Production Intrants → Approvisionnement	Engrais - Produits phytosanitaires
2 -	Approvisionnement → Production Agricole (oléagineux Cetiom)	Intrants
3 -	Production cultures oléagineuses Cetiom → Collecte	Grains
3' -	Collecte → Intermédiation	Grains
3'' -	Collecte → Trituration et Raffinage	Grains
4 -	Intermédiation → Trituration	Grains
4' -	Trituration → Raffinage	Huile brute
5 -	Trituration - Raffinage → Industrie (détail de 5' à 5''')	

5' -	Raffinage → Industrie d'alimentation humaine, lipochimie et industrie pharmaceutique	Huile raffinée
5''' -	Trituration → Industrie d'alimentation de bétail	Tourteaux - Huile brute
5'''' -	Raffinage → Industrie de biocarburants	Huile semi-raffinée
6 -	Industrie → Distribution (détail de 6' à 6''''')	
6' -	Industrie de biocarburants → Distribution énergétique	Gazole avec du diester
6'' -	Industrie d'alimentation humaine → Distribution alimentaire	Huiles, margarines, autres produits alimentaires contenant de l'huile
6''' -	Industrie pharmaceutique et autres industries → Distribution non alimentaire, non énergétique	Savons, détergents, peintures, encres, solvants, produits de phyto-pharmacie, etc.
6'''' -	Industrie lipochimie → Industrie pharmaceutique et autres industries	Substances pour fabriquer des savons, des produits de beauté, produits de base pour phyto-pharmacie, etc.
6'''''' -	Industrie alimentation bétail → Approvisionnement	Tourteaux
7 -	Distribution → Consommateurs	Produits industrialisés
8 -	Production Semences → Production de cultures oléagineuses Cetiom	Matériel génétique - semences - (groupes d'achats)
8' -	Production d'intrants → Production de cultures oléagineuses Cetiom	Intrants (groupes d'achats)
9 -	Production de cultures oléagineuses Cetiom → Production Semences	Semences multipliées
10 -	Collecte → Industrie d'alimentation humaine	Grains (contrats) ex : tournesol de bouche, produits biologiques, graines oléoprotéagineuses comme source de protéines

10' -	Collecte → Industrie de l'aliment du bétail	Grains
11 -	Grandes Cultures autres que les oléagineux Cetiom → Production d'élevage	Maïs, blé, pois (grains, sous-produits), fourrages, prairie
11' -	Production élevage → Grandes Cultures autres que les oléagineux Cetiom	Engrais organiques
13 -	Autres matières premières végétales, animales, naturelles et de synthèse → Industrie	Matières premières pour l'industrie d'origine végétale (oléagineux non Cetiom : huile de palme...), animale (graisses animales...), naturelles et de synthèse (acides aminés de synthèse)
14 -	Industrie d'aliment du bétail → Production élevage	Aliment du bétail
14' -	Production élevage → Industrie d'aliment du bétail	Certains types de graisses (suif, produits de fonderie)
15 -	Production de cultures oléagineuses Cetiom → Production élevage	Graine entière
15' -	Production élevage → Production de cultures oléagineuses Cetiom	Engrais organiques
15'' -	Production de cultures oléagineuses Cetiom → Industrie d'aliment du bétail	Grain (si atelier de Production d'élevage, peut-être en échange d'autre aliment du bétail)
16 -	Production de cultures oléagineuses Cetiom → Grandes cultures autres que les oléagineux Cetiom	Engrais de fond sur tête de rotation oléagineuse
17 -	Entrées du système	Ressources naturelles (eau, énergie...)
18 -	Sorties du système	Effluents de la production agricole, de la trituration et raffinage, de l'industrie de l'alimentation humaine, du non alimentaire, de l'aliment du bétail...
19 -	Marchés → système oléagineux	Grains, produits industriels, déchets

20 -	Autres matières premières → Distribution	Matières premières pour l'industrie (intégrée à la distribution) d'origine végétale, animale, naturelles et de synthèse
------	---	---

RÉFÉRENCES

1. Tome 1 : Enjeux et scénarios (310 pages) Tome 2 : Données de cadrage (186 pages). Commande en ligne : <http://www.cetiom.fr>

2. Principaux articles de la revue *OCL* sur la prospective : Le rapport « Prospective Protéines » de l'INRA : Quelques données de cadrage mondial sur le système des protéines, (vol. 6, n° 6) : 466-76 ; Dossier prospective (vol. 9, n° 5) : 316-368 ; Sebillotte C, Foresight on oilseed competitiveness : Exploring collectively the possible « futures » (vol. 10, n° 3) : 188-91. n

Illustrations

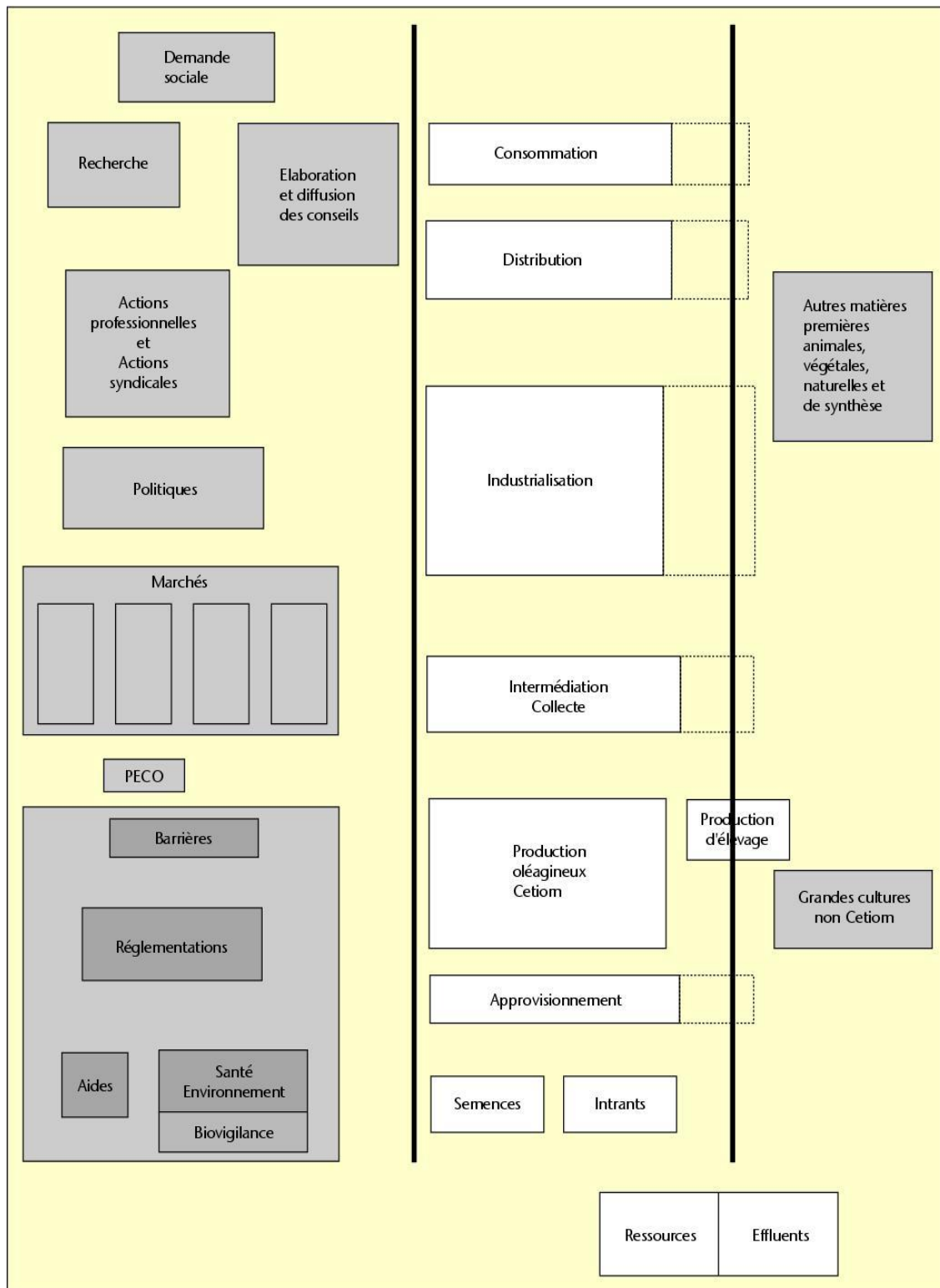


Schéma n° 1. Représentation simplifiée du « Système oléagineux Cetiom ».

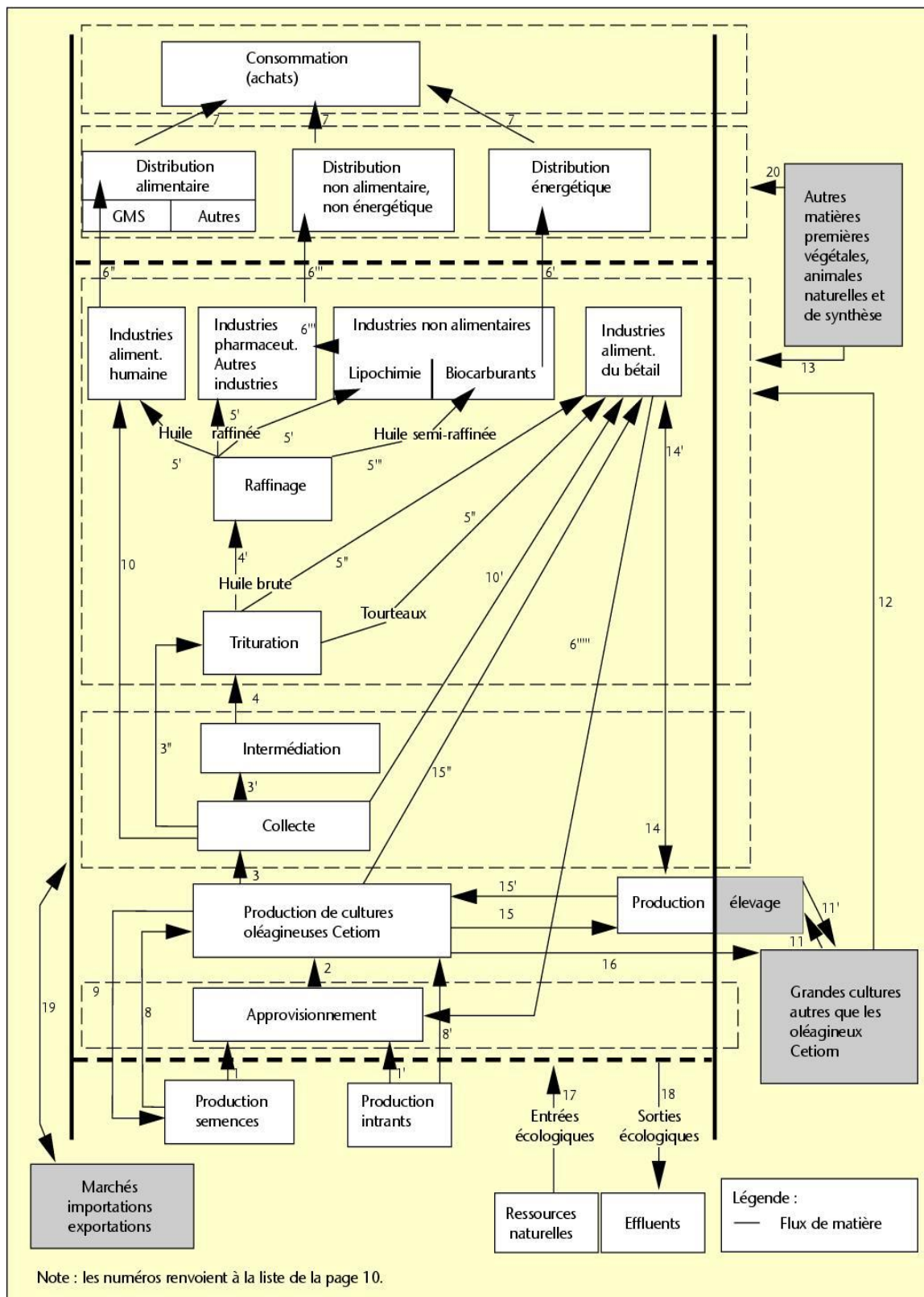


Schéma n° 2. Représentation des flux de matières au sein du « Système oléagineux Cetiom ».